Le salafisme gagne du terrain chez les musulmans

Les services de renseignement surveillent cette mouvance rigoriste, qui peut être un sas vers le djihadisme

e très rigoriste mouvement salafiste gagne du terrain chez les musulmans de France. Sa progression n'est pas récente mais elle s'accélère, à en croire les services de renseignement. Selon des sources policières, il y aurait désormais 90 lieux de culte d'obédience salafiste dans l'Hexagone sur 2 500 recensés : le double d'il y a cinq ans.

Cette recomposition du paysage cultuel est suivie de près alors que de nombreux candidats au djihad sont passés par le salafisme avant de se radicaliser. Comme Mohamed Merah, en mars 2012, avant qu'il ne tue sept personnes dans les rues de Toulouse. « Le salafisme ne conduit pas de façon systématique à la violence physique, mais il faut reconnaître que le néosalafisme d'aujourd'hui peut être un sas », résume Haoues Seniguer, maître de conférences à Sciences Po Lyon.

Dans leur grande majorité, les salafistes de France sont des « quiétistes » qui dénoncent le djihad armé. Leur approche des textes est toutefois extrêmement littérale et vivre selon les principes de la loi islamique (charia) reste pour eux un idéal. La face la plus visible de cette pratique est dans les codes vestimentaires. Les hommes ne se rasent pas la barbe, rentrent leur pantalon dans leurs chaussettes pour ne pas qu'il « dépasse des chevilles », tandis que les femmes sont voilées et cachent toutes leurs formes sous d'amples abayas ou jilbabs.

C'est dans les grands centres urbains que les salafistes ont le plus progressé : en région parisienne, en Rhône-Alpes et en Provence-Alpes-Côte d'Azur. En Ile-de-France, les « vieux bastions » de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), Villeneuve-la-Garenne (Hauts-de-Seine) ou Stains (Seine-Saint-De-

nis) « font des émules », comme le décrit l'ancien policier et responsable du bureau des cultes du ministère de l'intérieur Bernard Godard dans La Question musulmane en France (Fayard, 352 p., 20,90 €). Des mosquées importantes à Argenteuil, Pontoise (Val-d'Oise), Corbeil-Essonnes et Longiumeau (Essonne) « commencent à être gagnées », selon lui.

Les prédicateurs tirent souvent leur popularité des quartiers paupérisés, en mettant en avant les discriminations liées à l'origine ethnique, au port du voile ou aux contrôles au faciès. Alors que beaucoup d'imams sont âgés, pas toujours très présents et passés maîtres dans l'art du compromis avec les municipalités, les salafistes sont plus structurés, plus jeunes, plus offensifs. Ils ne craignent pas de dénoncer le dialogue interreligieux. Savent jouer des dissensions internes dans les associations claudicantes de mosquées. Ce fut le cas, récemment, à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), où un groupe de salafistes s'est imposé en critiquant la gestion financière peu rigoureuse des an-

Pressions sur les fidèles

Les salafistes étendent généralement leur influence en mettant la main sur des salles de prière existantes après des coups de force. Comme à Marseille, berceau historique du salafisme en France, où on compte désormais plus d'une dizaine de lieux de culte de cette mouvance. Ces derniers mois, des fidèles de la mosquée de la Bastide Saint-Jean se sont rendus dans une salle de prière voisine en criant « Mécréants! ». Même chose à Martigues et à Aubagne (Bouches-du-Rhône), où l'imam a été interrompu en pleine prière du vendredi. Parfois,

Un succès bâti sur le déclin de l'UOIF

Les spécialistes de l'islam expliquent l'essor du salafisme par l'effondrement des Frères musulmans, représentés par l'Union des organisations islamiques de France (UOIF). Une question qui sera certainement débattue lors des rencontres annuelles de l'UOIF au Bourget (Seine-Saint-Denis), du 3 au 6 avril. « Dans les années 1990, on se réislamisait sous l'influence des Frères qui avaient pris en charge la socialisation religieuse, explique Samir Amghar, auteur du Salafisme d'aujourd'hui (Michalon, 2011). Aujourd'hui, on le fait avec le salafisme. » Ce dernier est « apolitique » mais est aussi un moyen de « s'imposer identitairement et politiquement », estime Haoues Seniguer, de Sciences Po Lyon. Deux événements auraient été déterminants, selon lui : la loi empêchant le port du voile à l'école en 2004 et celle interdisant la dissimulation du visage dans l'espace public en 2010. L'UOIF ne se serait pas assez battu contre ces textes. Une opinion sur laquelle surfent les salafistes.

JUSTICE

M. Sarkozy interrogé sur l'affaire des pénalités

L'ancien président de la République Nicolas Sarkozy était interrogé, mercredi 1^{er} avril au matin, au parquet national financier, par les juges chargés de l'enquête sur les pénalités qui lui ont été infligées après l'invalidation de ses comptes de campagne lors de la présidentielle de 2012.

Enquête Bygmalion: trois gardes à vue

Trois responsables de la campagne de Nicolas Sarkozy en 2012, dont son directeur Guillaume Lambert, et son trésorier Philippe Briand, ont été placés en garde à vue, le 1^{er} avril, dans le cadre de l'enquête Bygmalion. Ils sont interrogés dans les locaux de l'Office anticorruption de la police judiciaire, à Nanterre (Hauts-de-Seine). – (AFP.)

Attentats de Paris : trois nouvelles interpellations

Trois hommes, âgés de 22, 25 et 29 ans, ont été interpellés, mardi 31 mars, dans l'enquête sur les attentats de Paris début janvier. Originaires de Fleury-Mérogis (Essonne), ils connaissent deux des sept personnes de l'entourage d'Amédy Coulibaly, le tueur de Montrouge et de l'Hyper Cacher. Ils ont été mis en examen pour association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste. – (AFP.)

Pédophilie : un professeur suspendu

Le rectorat de Rennes a annoncé, mardi 31 mars, la suspension immédiate d'un professeur d'éducation physique et sportive d'un collège d'Illeet-Vilaine, mis en examen pour agression sexuelle sur mineur, dans un contexte familial. Il avait été condamné en 2006 pour détention de l'image d'un mineur présentant un caractère pornographique. Le rectorat a pris sa décision après que le procureur de la République de Rennes a porté à sa connaissance cette condamnation et la procédure en cours. – *(AFP.)*

Dans leur grande majorité, les salafistes de France sont des « quiétistes » qui dénoncent le djihad armé

les pressions se font sur les fidèles à la sortie du prêche, en critiquant la tenue des femmes.

Certains lieux de culte visés par des salafistes ont demandé le soutien du conseil régional du culte musulman (CRCM), censé alerter sur les mouvements de radicalisation. A Vénissieux (Rhône), son appui, combiné à celui des autorités locales, a permis d'éviter la mainmise salafiste. Mais ce n'est pas toujours le cas. A La Rochelle, dans le quartier sensible de Mireuil, personne n'a rien pu faire.

Le même phénomène s'est produit, selon Bernard Godard, dans le Vaucluse (quatre lieux de culte sont désormais salafistes et un est en voie de déstabilisation), dans le Var (trois lieux de culte salafistes et deux déstabilisés), et en Isère (cinq lieux de culte et trois déstabilisés).

Le salafisme s'est étendu aussi dans des villes moyennes comme Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire) ou Brest (Finistère). C'est dans l'agglomération bretonne que se trouve d'ailleurs l'un des imams salafistes francophones les plus populaires de la Toile : Rachid Abou Houdeyfa. Les salafistes ont également aujourd'hui quelques écoles élémentaires privées : à Roubaix (Nord), à Marseille ou à Argenteuil. Des établissements qui peuvent entretenir « d'excellents rapports avec les services municipaux », témoigne M. Godard dans son ouvrage.

Le salafisme prend tellement d'ampleur qu'on assiste à la multi-

plication de petites communautés en zones rurales, même si le phénomène est encore marginal. Les familles salafistes viennent à la campagne avec l'idée de s'exiler dans des régions où elles s'estiment plus libres de vivre selon les préceptes rigoristes de l'islam. A défaut d'avoir pu partir à l'étranger dans des pays où les musulmans sont majoritaires, elles vivent là de façon recluse, presque « sectaire », estiment les services de renseignement.

Séjour au ski

En 2009, c'est à Châteauneuf-sur-Cher dans le Cher (1 500 habitants) qu'une vingtaine de salafistes ont débarqué sous la houlette d'un imam – Mohamed Zakaria Chifa – qui a théorisé l'installation des musulmans rigoristes dans les campagnes. En 2013, les 5 000 habitants de Marjevols en Lozère ont, eux, assisté à l'arrivée de quatre familles montpelliéraines traditionalistes où toutes les femmes portaient le jilbab. Idem en 2014 à Saint-Uze, dans la Drôme (2 000 habitants), où une famille de convertis originaire de l'Ain s'est installée avec ses six enfants, dont des adolescentes portant le niqab.

Qui dit salafisme ne dit toutefois pas forcément total ascétisme. L'une des communautés les plus anciennes de l'Hexagone se trouve à Artigat (500 habitants), dans l'Ariège, près de Toulouse. Une communauté qu'a côtoyée Mohamed Merah. Elle rassemble une vingtaine de personnes fichées de longue date. Or les services de renseignement ont suivi avec attention le séjour au ski, en janvier, du leader de la communauté, Olivier Corel, aux Monts d'Olmes, dans les Pyrénées. Son épouse s'y est fait particulièrement remarquer en insistant lourdement pour ne pas avoir un homme comme moni-

ELISE VINCENT



	JOURS PO			invi W ER ET VOU	ogramme, information gratuite avenues www.salondes FAIRE PL	ec le code SSL esseniors AISIR!	C15 sur : 6.COM
Jeudi 9	Vendredi 10	Samedi 11	Dimanche 12	Jeudi 3	Vendredi 4	Samedi 5	Dimanche 6
10h30-11h15 En séjour temporaire ou permanent, bien vivre en maison de retraite, c'est possible !	10h30-11h15 Aidez vos parents à vivre heureux : découvrez la vie en résidence services	10h30-11h15 Vivre sa retraite et investir en Espagne : mode d'emploi	10h30-11h15 Comment vivaient nos ancêtres ?	10h30-11h15 Comment faire face à la perte d'autonomie de ses parents ?	10h30-11h15 Domotique, tablettes, robots de compagnie : les technologies qui vont nous faciliter la vie	10h30-11h15 Comment investir dans les SCPI pour obtenir des revenus supplémentaires ?	10h30-11h15 Bien choisir sa maison de retraite
11h25- 12h10 Le diabète pour vos beaux yeux. Comment éviter les complications	seniors 11h25- 12h10 Vivre sa retraite au Portugal : Les avan-	11h25- 12h10 Services à Domicile : des solutions simples et finançables, pour mieux vieillir à domi-	11h25- 12h10 L'incroyable histoire des trains de légende	11h25- 12h10 Bien choisir sa complémentaire santé, pour quels bénéfices ?	11h25- 12h10 Les nouvelles solutions pour entendre mieux	11h25- 12h10 Rénover et adapter mon habitat avec plaisir et sérénité	11h25- 12h10 Diversifiez votre patrimoine avec les SCPI
oculaires du diabète 12h20-13h05 Services à Domicile : des solutions simples et	tages fiscaux, le mar- ché de l'immobilier et la vie au quotidien 	cile et accompagner les aidants 	12h20-13h05 Mon périnée : tout faire pour le préserver	12h20-13h05 Bien manger pour le plaisir et la santé !	12h20-13h05 Maladie d'Alzheimer : un guide en ligne pour les aidants	12h20-13h05 Maladie d'Alzheimer : un guide en ligne	12h20-13h05 L'activité physique et le veillissement
finançables, pour mieux vieillir à domicile et ac- compagner les aidants	Comment garder sa vitalité en mangeant ? 13h15-14h00 Rénover et adapter	Il n'y a pas d'âge pour ouvrir une nouvelle page 13h15-14h00	13h15-14h00 Les dangers d'internet (Gendar- merie Nationale)	13h15-14h00 Domotique, tablettes, robots de compagnie : les technologies qui vont nous faciliter la vie	13h15-14h00 Les recettes pour garder le moral	pour les aidants 13h15-14h00 A la découverte de l'activité mandataire	13h15-14h00 Comment utiliser l'assurance-vie pour protéger
Les Défis du Bien Vieillir 14h10-14h55 Donation, succession:	mon habitat avec plaisir et sérénité 	Prostate et virilité : Gardez le contrôle !	14h10-14h55 La vie du couple à la retraite	14h10-14h55 Les enjeux du vieillisse- ment : Financement de la perte d'autonomie et	14h10-14h55 « Au secours mes parents vieillissent! » Comment faire face à la perte d'autonomie de ses	14h10-14h55 Donation - Succession -	et transmettre votre patrimoine 14h10-14h55 La transition
comment transmettre au moindre coût	dépistage 15h05-15h50 Services à Domicile :	une nouvelle vie 15h05-15h50 L'arthrose, une	15h05-15h50 Les médecines douces au service du mal de dos	maintien à domicile 15h05-15h50 La Téléassistance	parents ? 15h05-15h50 Donation - Succession -	Assurance vie : Comment aider au mieux vos proches et anticiper votre	emploi retraite, comment bien la gérer ?
Résidences Services Seniors : quels services, quel mode de vie, quel contrat ?	des solutions simples et finançables, pour mieux vieillir à domi- cile et accompagner les aidants	approche nouvelle par la micro-circulation 16h00-16h45 Atelier découverte	16h00-16h45 Les chansons de 1965, leur histoire, leurs secrets	pour les Nuls 16h00-16h45 « Qui s'occupe de moi ? » Zoom sur le métier de	Assurance vie : Comment aider au mieux vos proches et anticiper votre transmission ?	transmission ? 15h05-15h50 La Téléassistance pour les Aidants	15h05-15h50 Les bienfaits des activités physiques et sportives après
16h00-16h45 Sexualité et médecines douces	16h00-16h45 Les médecines douces au service du sommeil	de la généalogie 16h55-17h40 Les aides		l'auxiliaire de Vie. 16h55-17h40 Les SCPI :	16h00-16h45 Créer son emploi pour rebondir après 50 ans	16h00-16h45 La prévention des chutes	50 ans - Quel sport à quel âge ?
Lutte contre les cambriolages : « Les Experts » de la Préfecture de police vous conseillent.	16h55-17h40 Investir en Résidence Services Seniors : un complément de retraite sur mesure	quotidiennes du grand âge		vous connaissez ?	16h55-17h40 Comment améliorer vos revenus grâce aux SCPI	16h55-17h40 Les chefs-d'œuvres de Paul Gauguin présentés à Bâle	16h00-16h45 La Validation des Acquis de l'Expérience